



Directeur M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Tél. 65 46 73 38 à Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 35 F - 40 F.

Bulletin Interparoissial : Arvieu-N.-D. d'Aures - Auriac-Lagast - Bégon - Caplongue - Carcenac-Salmiech - Cassagnes Bégonhès - Céor - Comps-Lagrangville - Saint-Sauveur de Grandfueil - La Capelle-Farcel - Meljac - Rulhac - St-Cyrice la Raffinie - Saint-Amans-Salmiech - Taurines - Tayac - Trémouilles - Saint-Hilaire.

« Gène » de vie

NOVEMBRE

On connaît en laboratoire le phénomène de mûrissement des fruits. Une histoire de vieillissement qui fonctionnerait, sans doute, tout aussi bien pour l'espèce animale.

Pour les tomates et les avocats, par exemple, on sait maintenant que dès les premiers commencements du fruit, ce dernier porte en lui-même un « gène » de vieillissement. Certes, ce « gène » sera mis plus ou moins précocement en action par le soleil et la chaleur, mais il n'en est pas moins en la tomate dès le départ ! Tous les jardiniers savent qu'il y a des pieds de tomates actives et d'autres moins ; une preuve supplémentaire du programme génétique inscrit dans le fruit.

Ainsi, dans la graine, le « gène » du mûrissement du fruit est en même temps le « gène » de la mort du fruit. Nous ne sommes pas loin de l'Evangile : « si le grain ne meurt, il ne peut porter du fruit ».

Les progrès de la biologie nous permettent donc de découvrir que la mort végétale et aussi animale ne sont pas seulement

le fait du vieillissement des cellules qui ont du mal à se reproduire et à se recopier, mais qu'il y a un « gène » de vieillissement et de mort à l'affût dès le départ dans toute plante et animal. Qu'en est-il pour l'homme ? Il doit bien y avoir quelques similitudes, car nous sommes, pour une part, de la famille des vivants et des morts et les lois qui régissent les plantes et les

animaux sont notre miroir à peine déformant.

Notre Foi et notre Espérance nous redisent en ces jours, que si nous sommes voués à la mort, nous sommes tout autant promus à la vie. Nous portons en nous-mêmes nos « gènes » de vie, des « gènes » de vie éternelle parce que nous sommes de la même nature que Dieu.

Pierre BOURDONCLE.

*Quelle
touche...
mais c'est
bien lui !*



Vie du Secteur

● Vous pouvez lire, sous le titre « Rives du Céor », le nom de 19 paroisses. Savez-vous qu'il y a aujourd'hui, pour ces 19 paroisses quatre prêtres « à temps complet », comme on dit !...

Le père Emilien Robert, pour raison de santé, vient de nous quitter après 16 ans de présence parmi nous. Cela, je crois, intéresse tout le secteur, et mérite d'être signalé, en cette place. Il me semble que nous pourrions mieux comprendre le rôle, la mission du prêtre au milieu de nous, avec les paroles qu'il a prononcées le jour de ses adieux.

— « Je voudrais vous dire ce que j'ai voulu être parmi vous, ce que peut-être, je n'ai pas été, et vous dire toute ma reconnaissance.

● Ce que j'ai voulu être : le prêtre, le **curé de tous**, celui qui ne fait aucune différence entre ses paroissiens, quelles que soient leurs situations sociales, leurs opinions, ou leur pratique religieuse. Faire des différences à ce niveau, c'est porter des jugements sur les personnes ; or, cela ne relève que de Dieu. La paroisse est une mosaïque de personnes, diverses à tous points de vue, avec leurs richesses et leurs faiblesses : chacune méritant le respect et le regard fraternel de son curé... et le respect aussi de la liberté pour elle, sa famille et ses enfants.

C'est la base fondamentale de la PAIX dans une paroisse ; ce fut l'attitude du Christ.

Si j'y suis un peu arrivé, rendons grâces à Dieu. Si quelqu'un une fois ou l'autre s'était senti blessé à ce point de vue, je pense que c'est involontaire de ma part, je m'excuse et que Dieu me le pardonne »...

« Que de fois j'ai dit au Seigneur : « Mon Dieu, envoie-leur ton Esprit pour leur faire comprendre ce que je n'ai pas su leur dire, ce que je leur ai si mal dit, ce que je n'ai pas pu leur dire »...

« Dans ce monde occidental, si outrageusement matérialisé, le spirituel risque d'en être profondément occulté. Le rôle du prêtre est un peu le rôle du berger des Causses dans la brume : il ne sait trop où se situent les brebis. Mais il SAIT aussi que le brouillard n'est que momentané et que le ciel et la lumière demeurent ».

∴

Un mot de Bernard QUINTARD

Au moment d'arriver sur votre secteur, il est bon sans doute que je vous donne quelques précisions sur la situation qui sera la mienne auprès de vous, en lien avec l'équipe des prêtres que vous connaissez déjà. Mais avant d'aller plus loin, je voudrais d'abord dire un « Merci », tout simple mais aussi tout vrai (...) à tous ceux qui permettent que je puisse venir **matériellement** chez vous : je pense à la municipalité de Cratès, aux collègues prêtres, et à d'autres personnes qui, entre tous, auront fait du presbytère de Taurines une maison vivable et accueillante. Qu'il soit bien clair, par conséquent, que cette maison — qui m'est prêtée — ce soit d'abord la vôtre !

Pourquoi je viens ?

La réponse à cette question est déjà en bonne partie contenue dans l'énoncé de la « nomination » : « aumônier d'Action Catholique Rurale, enfants, jeunes et adultes, sur la Zone du Ségala-Lévézou ». Ma préoccupation première sera donc celle de **susciter et de soutenir des équipes de chrétiens**, selon les divers âges, et en lien avec les mouvements qui travaillent dans ce même sens. Concrètement : l'ACE, le MRJC, le CMR. Mon travail consistera aussi à proposer aux prêtres de la zone des temps de travail en commun : que se passe-t-il sur notre zone ? Qui y vit ? Notre travail ecclésial est-il adapté à la réalité de la vie des gens, à l'épaisseur de leurs questions (parfois de leurs angoisses) ? Ou bien faisons-nous une religion qui « ignore » cette vie, qui se construit à côté, en marge de ces réalités ? Ces questions, évidemment, ne concernent pas que les prêtres.

Le but de tout cela ? Créer peu à peu une conscience commune sur les **situations et réalités humaines** vécues chez nous. Pour, ensuite, à la lecture de la Parole de Dieu, discerner honnêtement, comme personnes et comme communautés chrétiennes, les appels au changement des comportements.

Evidemment, tout cela, dans le concret, suppose des choix..., hors desquels — et même si cela change quelque peu nos habitudes religieuses — il sera difficile à notre Eglise et aux chrétiens d'être crus (ou crédibles) lorsqu'ils affirment être « au service des hommes de leur temps » et donc aussi de leur région. C'est bien pourtant cela que souhaitait le Concile, il y a déjà 20 ans. Le service des autres, la **solidarité** recherchée et choisie dans les divers domaines de la vie quotidienne, en langage chrétien cela porte un nom : l'amour. Or, nous dit saint Jean, on ne peut aimer Dieu si l'on ne se solidarise pas avec son frère, sous peine de mentir : « En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas » (Jn 4,20).

L'un des buts des mouvements d'Actions Catholique n'est-il pas de nous aider à « ouvrir les yeux » sur ce que nous vivons et se vit autour de nous ?...

Entre Taurines et Toulouse :

Trois jours par semaine (en principe du Mercredi matin au Vendredi soir), je suis à Toulouse au Séminaire Régional où avec 5 autres prêtres nous sommes chargés de la formation des futurs prêtres de la Région (il y a aussi des Antillais en formation). Ils sont trente six au Séminaire du lundi au vendredi soir. Les fins de semaine ils les consacrent à la formation pastorale, accueillis dans des équipes de prêtres de leur diocèse d'origine. A ces trente six jeunes-adultes il faut ajouter ceux qui font un « stage », en faculté ou au travail. Au total ils sont quarante huit. Sept pour l'Aveyron. Voilà. Cette dernière information est plutôt brève mais elle peut être complétée... oralement.

A bientôt de nous connaître mieux.

Bernard.

NAISSANCES

Plusieurs familles de Cassagnes sont à nouveau devenues « Grands-parents ».

— Une petite Bénédicte, est née au foyer de M. et Mme Jean-Luc Bousquet demeurant à la Primaube.

— Un petit Mathieu est arrivé au foyer de M. et Mme Atger-Sadjack de Rodez, c'est leur troisième enfant.

— Une petite Marlène est née chez M. et Madame Loubière-Lacan de Fabrègue de Rulhac.

— Une petite Lucie est venue égayer le foyer de François et Geneviève Souyri, agent E.D.F. au Bousquet.

Toutes nos félicitations aux parents et nos vœux pour ces jeunes enfants. Nos félicitations vont également aux grands-parents :

— M. et Mme Bousquet du Suc.

— M. et Mme Sadjack de Cassagnes.

— M. et Mme Lacan de Combrières sans oublier, les arrière-grands-parents M. et Mme Faugères de Combrières.

UNE FAMILLE BIEN EPROUVEE :

— M. et Mme Angles de Chassagnes ont à quelques jours d'intervalle perdu un frère. C'est M. Angles de la Selve qui est décédé. M. Joseph Cailhol frère de M. Angles et de Mme André Cailhol, qui est décédé subitement, alors qu'il se préparait à partir chez ses enfants.

A toute cette famille en deuil nous adressons nos sincères condoléances.

— Nous avons appris le décès à Montpellier de Mme Vidalou née Alibert au Cazals où sa famille vient encore chaque année, Mme Vidalou était très attachée à son pays natal.

DECES :

Lundi 21 octobre nous apprenions avec peine le décès à son domicile à Loupis de M. Auguste Falgayrac, rappelé à Dieu dans sa 86^e année. Malgré des soins très attentifs et affectifs il s'est éteint après plusieurs années d'immobilisation chez lui, suite à 2 fractures du col du fémur et à une santé déficiente. Il a supporté ses souffrances avec patience et résignation. Il avait perdu son épouse en juin 1962. C'était un ancien conseiller municipal, élu 2 fois en 1935 et 1945.

Une nombreuse assistance s'était réunie le 23 octobre en notre église pour venir accompagner à sa dernière

Nous adressons nos vives condoléances à toute cette famille.

DISTINCTION :

Nous avons appris que Madame Rech Julia de Cassagnes, avait obtenu le diplôme de Maître artisan. Nous la félicitons, ainsi que les maîtres artisans des années précédentes, mais dont la presse n'avait pas mentionné le nom.

Dans nos villages, les artisans occupent une grande place, et leur qualification est souvent très appréciés de tous.

CLUB DU TROISIEME AGE

Pour la sortie d'automne, les membres du club ont été reçus à Laissac ou le responsable M. Gauffre, leur a fait visiter le centre social et le « Studio logement », Magnifique réalisation... qui permet aux personnes âgées, de vivre en toute sécurité.

Certainement que les promoteurs de cette réalisation avaient bien prévu le vieillissement de la population et dont ils avaient préparé l'avenir.

VIE MONTANTE :

Les réunions, ont repris.. elles s'adressent aux personnes retraités, pour les aider à réfléchir, sur le temps qu'elles ont à consacrer aux autres. Plus on avance dans la vie, plus on doit réfléchir à sa finalité. Il y a pour chacun du « bon » à retirer... DE COTOYER LES AUTRES et de découvrir, combien ils sont profonds, justes et parfois édifiants...

Quelques minutes de méditation peuvent être parfois très bénéfiques

BEGON

demeure un membre de la communauté paroissiale et témoigner à la famille en deuil sa grande sympathie.

A son fils Raymond, à sa fille Marie, épouse Jean de La Tronque, paroisse de Cayac, et à leurs familles nous renouvelons l'expression de nos sincères condoléances.

PERMIS DE CONDUIRE

Trois jeunes filles de la paroisse ont obtenu leurs permis ce mois d'octobre. Ce sont Sylvie Nespoulous et Isabelle Viala de la Maletée et Nelly Gayrard de La Fourque. Bravo et bonne route !

SOMMAIRE

de ce

NUMERO

Lettre ouverte à Pilate — L'Eglise en marche parmi les hommes — Opinions en liberté

— Mexique — Le saint du Mois.

CE N'EST QU'UN AU REVOIR !...

M. l'abbé Emilien ROBERT, prêtre à notre service depuis octobre 1969, nous quitte, pour des raisons de santé. Ce dimanche 27 octobre il faisait ses adieux à la messe de 11 heures. Quelques mots, adressés à chacun de nous, nous rappelaient la vie parfois difficile d'un prêtre en milieu rural. Mais, serviteur du Christ avant tout, M. le Curé remerciait tous ceux et toutes celles qui l'avaient soutenu, durant son passage à Comps.

Un paroissien, au nom de toute la communauté paroissiale lui adressait ses remerciements et souhaits de santé. Il l'assurait de notre prière.

M. le maire, dans un éloge émouvant, trouvait les mots pour dire combien M. le Curé savait être présent à chacun. Il l'a félicité pour toutes les réalisations faites dans nos églises, durant ces 16 années.

Après la célébration eucharistique, priante et émue, M. le curé acceptait un souvenir : une Vierge à l'Enfant, gravée dans du grès rose, ainsi qu'une offrande de ses paroissiens, geste de reconnaissance (1).

Après la messe, le verre de l'amitié nous rassemblait, chacun pouvant exprimer ses sentiments à M. le Curé.

Que ce rassemblement de notre communauté paroissiale unie autour de son prêtre, soit pour lui, au moment où il nous quitte une source de réconfort.

Mais, n'oublions pas que nous sommes les « pierres vivantes » de l'Eglise, actifs et responsables. Et le plus beau cadeau que nous puissions faire à « notre » prêtre, c'est de lui offrir une communauté qui essaie de vivre sa foi dans la vie quotidienne. Continuons à vivre aujourd'hui, l'Evangile de Jésus-Christ.

(1) M. le curé remercie toutes les personnes qui ont participé à l'offrande qui lui a été faite.

NAISSANCES :

Nous avons appris avec plaisir la naissance de :
— Mayeul, 3^e enfant né au foyer Alain Fabre-Irène Cartayrade, domiciliés à Valréas (Vaucluse).

— Mélody, 2^e enfant, né dans le foyer Vincent Fabre-Martine Zitzer, domiciliés à Colmar (Haut-Rhin).

Alain et Vincent Fabre sont originaires de Lézins. Nous partageons la joie de tous. Aux parents, à Mme Jean Fabre, nous adressons nos félicitations et, meilleurs vœux de santé aux bébés.

— Alexandre, 2^e enfant né dans le foyer de Jean-Paul Flaska - Marie-Françoise Vaysse, domiciliés à Rodez.

Tous nos vœux de bonheur à Alexandre et nos compliments à ses parents et grands-parents.

On nous fait part de la naissance :

— De Nicolas, fils de Jean-Claude Jarecki et de Mme née Marie-Hélène Guiral, domiciliés à Naucelle.

— Et de Gabriel, fils d'Osmain Vaysette et de Mme née Marie-Andrée Garrigues domiciliés à Montpellier.

Félicitations à ces heureux parents et bonne santé aux bébés.

BAPTEMES :

— Le 27 octobre en l'église de Comps : Marie, fille de Jean-Noël Arieta - Josiane Vaysse ; et de Julian, fils de Pierre Cazals - Magali Nespoulous, de Comps.

Que leurs familles les aide à grandir dans la Foi en Jésus-Christ.

25 ANS DE VIE RELIGIEUSE :

Le 19 octobre ont été célébrés à la chapelle Notre-Dame de Treize-Pierres, près de Villefranche-de-Rouergue, les 25 ans de la vie religieuse de Bernard Molinier, directeur de l'école Jeanne-d'Arc de Naucelle.

Avec tous nos remerciements pour son dévouement au service de la paroisse de Comps, en particulier, nous présentons à Bernard tous nos vœux, pour que cette vie, vraiment épanouie, reste au service des jeunes.

LACAPELLE-FARCEL

MARIAGE :

Le 28 septembre Claude Souyris de la Fumadette paroisse de la Capelle Farcel commune d'Alrance, unissait sa destinée à celle de mademoiselle Maryline Virenque fille de madame et de monsieur Virenque Roland demeurant à Lacan commune d'Alrance.

Ils ont prononcé leur serment de fidélité en présence de M. l'Abbé Cartayrade et de tous leurs parents et amis qui les accompagnaient.

La cérémonie a été rehaussée par le chœur de chant d'Alrance paroisse natale de la jeune fille.

Félicitations à ces deux familles que ce mariage unit de tout cœur. Ce nouveau foyer résidera dans la banlieue parisienne où Claude continuera sa fonction de gendarme. A tous deux, nous souhaitons une bonne santé, la réussite dans une longue vie avec le même et tendre amour qui aujourd'hui font leur bonheur et la joie de tous ceux qui les accompagnent.

MELJAC

CATECHESE :

Les catéchismes ont repris dès le début octobre pour nos enfants. Comme l'an passé les C.M. vont à Rulhac le mercredi matin. Pour les plus petits c'est Odile Bousquet qui a bien voulu prendre en charge l'éducation religieuse.

TOUSSAINT :

1^{er} novembre, la Toussaint, et le lendemain fête des morts. Dans notre village la tradition est de rigueur. Chaque famille vient nettoyer et fleurir sa tombe et de nombreux parents et amis viennent de très loin assister à l'office religieux célébré à l'intention de tous ces chers disparus.



Cependant on avait emmené Jésus de chez Caïphe à la résidence du gouverneur. C'était le point du jour...

Pilate rentra donc dans la résidence. Il appela Jésus et lui dit : "Es-tu le roi des Juifs ?" Jésus lui répondit : "Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?" Pilate lui répondit : "Est-ce que je suis Juif, moi ?" Ta propre nation, les grands prêtres l'ont livré à moi ! Qu'as-tu fait ?" Jésus répondit : "Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, mes gardes auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais ma royauté, maintenant, n'est pas d'ici." Pilate lui dit alors : "Tu es donc roi ?" ; Jésus lui répondit : "C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix." Pilate lui dit : "Qu'est-ce que la vérité ?"...

Alors Pilate emmena Jésus et le fit fouetter. Les soldats qui avaient tressé une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête et ils jetèrent sur lui un manteau de pourpre. Ils s'approchaient de lui et disaient : "Salut, le roi des Juifs !" et ils se mirent à lui donner des coups. Pilate étant sorti de nouveau dit aux Juifs : "Voyez, je vais vous l'amener dehors : vous devez savoir que je ne trouve aucun motif d'accusation contre lui." Jésus vint alors à l'extérieur ; il portait la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Pilate leur dit : "Voici l'homme !"...

Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher, mais les Juifs se mirent à crier et ils disaient : "Si tu le relâchais, tu ne te conduirais pas comme l'ami de César ! Car quiconque se fait roi, se déclare contre César."

Dès qu'il entendit ces paroles, Pilate fit mener Jésus à l'extérieur et il l'installa sur une tribune, à la place qu'on appelle Lithostrôtos - en hébreu Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure. Pilate dit aux Juifs : "Voici votre roi !" Mais ils se mirent à crier : "A mort ! A mort ! Crucifie-le !" Pilate reprit : "Me faut-il crucifier votre roi ?" ; les grands prêtres répondirent : "Nous n'avons pas d'autre roi que César."

C'est alors qu'il le leur livra pour être crucifié.

Jean, 18/28-19/16

Lettre ouverte à Pilate

Ponce Pilate... tu étais un petit gouverneur romain de la province de Palestine et, comme beaucoup, tu aurais sans doute sombré dans l'oubli. Avoue que tu as eu de la chance : "L'affaire Jésus" t'a placé au premier rang. Sais-tu que ton nom est prononcé chaque dimanche dans toutes les églises du monde ? "... a souffert sous Ponce Pilate..."

Mais revenons à ce vendredi des années trente qui est pour nous devenu saint. C'était la veille de la Pâque juive. Au petit matin, les soldats du Temple l'ont livré Jésus ; à midi, c'est toi qui le leur as livré pour la crucifixion. Entre les deux, une longue matinée de discussions, d'allées et venues un peu comme au théâtre : oui, c'était comme une tragédie à plusieurs actes : un décor grandiose ; le devant de ton palais ; une foule d'assistants (qui, très vite, sont devenus acteurs !) et puis toi, Jésus. Tantôt l'action se passait à l'extérieur, tantôt à l'intérieur du palais, en tête à tête avec lui. Tu as sûrement essayé de comprendre l'énigme de cet homme, le fond de son être, mais tu ne l'as pas laissé entamer par son questionnement. Tu as bien vu qu'il n'en voulait pas à ton pouvoir mais tu as eu peur : peur des Juifs et surtout peur de Rome ! Tu aurais pu le sauver, tu n'as pas osé.

Merci tout de même d'avoir prononcé ces deux phrases prophétiques si belles et si significatives

pour nous, même si tu ne t'es pas douté de leur portée. "Voici l'Homme !" : ce jour-là, tu as présenté à la foule et tu nous présentes toujours l'Homme avec un grand H. Oh ! il n'était pas beau à voir, dérisoire dans sa robe rouge, couvert de crachats et de sang ; mais au-delà des apparences, de son visage devait rayonner la paix intérieure, la liberté. Il est désormais le modèle de tous ceux qui cherchent la vérité et la trace de Dieu.

Quelques instants après tu as proclamé à la foule : "Voici votre roi !" Oul, cet homme couronné d'épines, baffoué par tes soldats et condamné à mort par tes soins, c'est notre roi : roi de Justice et de Paix, roi de Vérité ; le seul qui a su, sans doute, identifier pouvoir et service. Ce titre, il l'avait refusé toute sa vie, mais désormais, il l'acceptait au moment où on le chargeait de la croix, au moment où il donnait sa vie.

Midi sonnait quand tu le leur as livré.

A quelques pas de là, dans le Temple, on commençait à immoler les agneaux pour le repas paschal. L'Agneau de Dieu, lui, marchait dignement vers la croix, où il allait être "élevé" pour effacer le péché du monde.

Michel DEJEAN



GREENPEACE

Hier Mururoa, demain la Méditerranée

Depuis l'attentat contre le *Rainbow Warrior* dans le port d'Auckland, Greenpeace a franchi un nouveau seuil de célébrité internationale. Mais que veulent les "écologues" de Greenpeace ?

Dans les années 70, quand les génies de Silicon Valley allaient construire des empires à partir de deux individus tapotant sur un ordinateur dans un garage, les créateurs de Greenpeace bâtissaient sans le savoir une organisation planétaire moderne et performante. Si les deux loustics d'Apple ont osé défier le géant IBM, Greenpeace a forcé Etat et multinationale à battre en retraite. La rencontre à Vancouver de quelques Américains déserteurs de la guerre du Vietnam et d'une poignée de Canadiens protestants, va produire Greenpeace, "l'Apple de l'écologie".

Première action et la puissance des médias

Les Etats-Unis veulent faire exploser une bombe atomique de 1,2 mégatonne à Amchikta, dans les îles Aléoutiennes, à la pointe de l'Alaska. Or, la région est juchée sur cette faille de tremblement de terre qui longe la côte Pacifique du continent américain (jusqu'au Mexique...). Les habitants canadiens de la côte craignent que l'explosion nucléaire secoue la faille et déclenche un raz-de-marée. Des Américains et des Canadiens - quakers et protestants - décident alors de trouver un bateau et de se rendre dans la zone d'essai nucléaire pour empêcher l'explosion de la bombe, pensant ainsi éviter un raz-de-marée qui submergerait la côte... Le bateau est baptisé *Greenpeace*, la paix verte.

Les fondateurs de Greenpeace font une découverte : les médias. Ils s'aperçoivent que le nombre et la puissance

ne comptent pas : une caméra, un appareil-photo suffisent pour que l'action d'une poignée d'individus se diffuse dans le monde entier, enfile, traverse les frontières, mobilise les consciences, secoue les strates politiques et revienne en boomerang sur la tête de machines énormes - gouvernements ou multinationales - qui semblaient inattaquables. A une seule condition : que le spectacle soit bon. Il faut des images émouvantes, du suspense, de la mise en scène, un "happyend", que les petits David de la protection de la terre gagnent contre les gros Goliath destructeurs de l'humanité...

Après diverses péripéties : les baleines

Le bateau de Greenpeace erre deux mois dans le Pacifique, au large de la Californie, avant de tomber sur le *Vostok*, navire-usine soviétique qui débite les baleines en morceaux dans une vision d'enfer à la B. Traven. Au moment où les bateaux harponneurs s'appêtent à abattre une famille de baleines, les hippies de Greenpeace jettent leur Zodiac à l'eau et s'interposent physiquement entre le harpon et les animaux : ils n'oseront pas tirer, pensent-ils.

Les Russes braquent leur canon-harpon sur ces individus dans de petits canots en caoutchouc qui les empêchent de continuer leur travail de boucher de la baleine. Finalement, ils tirent, ignorant que leur geste allait apparaître sur les écrans de télévision des Américains et des Canadiens : le spectacle de ces quelques hommes dans leur petite embarcation, entourés des corps flottant des baleines sanguinolentes et faisant face aux navires soviétiques, se passe de commentaire. Il bouleversera des millions d'Américains pris à témoins du massacre. Les "kamikazes" de Greenpeace rejoignent aussitôt la mythologie des Zorros et des Supermen.

Ce n'est qu'un début : après la mer de sang et les baleines, les téléspectateurs assisteront plus tard à la croisade suivante, recevant sur leurs écrans les images de chasseurs.

Mururoa, par hasard !

Greenpeace cherche le maillon faible : difficile de protester contre les expériences nucléaires qui ont eu lieu au milieu de l'URSS ou de la Chine. Mais la France, avec son atoll de Mururoa accessible par la mer, offre une cible facile.

Pourtant, Mururoa n'était pas au centre des préoccupations de Greenpeace jusqu'à ce que l'attentat contre le *Rainbow Warrior* force à l'escalade. Avant le 10 juillet, le voyage vers Mururoa n'était qu'une manifestation de routine surtout organisée par les militants néo-zélandais. David McTaggart, qui avait mené toutes les opérations contre les expériences nucléaires françaises à Mururoa n'avait d'ailleurs pas prévu de faire partie du voyage.



Les "écologues" font peur aux grands...
Et nous, on fait peur au travail ou au chômage ?

Bientôt la Méditerranée

Prochaine campagne de Greenpeace, la Méditerranée : "La mer meurt", explique McTaggart (principal leader) "à cause de toutes les pollutions chimiques dans cette mer fermée. Nous sommes maintenant prêts à ouvrir les bureaux en Italie et en Espagne, pour lancer la campagne "Sauvez la Méditerranée". Les plus grands groupes de musiciens espagnols ont déjà organisé un festival pour récolter des fonds."

S.I.D.A.

*Nous sommes
tous atteints !*

Pour qui sait lire les journaux, écouter avec attention les informations, la chose est maintenant certaine ; il n'est plus possible de le cacher, notre société tout entière est atteinte par le S.I.D.A.. C'est la conclusion à laquelle je suis parvenu. Je n'ai pas eu besoin, pour cela, de faire des études de médecine ni de me livrer à des examens médicaux compliqués. Je n'est eu qu'à ouvrir les yeux.

* Pendant l'été, une femme est retrouvée morte, plusieurs mois après, dans un appartement ; personne ne s'était aperçu de rien.

* Tout au long de l'année, plusieurs jeunes filles ont été violées sans que les témoins n'interviennent.

* Pas plus tard que la semaine dernière, la même chose s'est produite sous le regard indifférent des passants.

Devant ces faits qui prouvent l'état avancé de la maladie, j'ai fait, moi aussi, des recherches pour tenter de démasquer ce qui se cache sous ces quatre lettres : S.I.D.A.. J'ai trouvé de nombreuses variantes, je vous en propose quelques-unes :

- société indifférente devant les autres.
- société individualiste désireuse d'avoir.
- société indifférente dangereusement atteinte.
- société irresponsable dépourvue d'amour.

J'arrête là ce petit jeu auquel vous pourrez vous livrer vous-même, si vous en avez envie. Le vrai S.I.D.A., c'est l'indifférence, l'irresponsabilité, l'égoïsme, la lâcheté, nos silences complices. C'est devant ce mal-là qu'il faut trembler ; il est bien plus dangereux que l'autre. De plus, il n'atteint pas seulement quelques individus, nous portons tous en nous des germes de la maladie.

Il y a quelques années, dans une chanson : "l'Indifférence", Gilbert Bécaud criait avec passion : "Je voudrais la voir crucifiée, l'indifférence." Eh bien moi, je l'ai vue écartelée avec le Christ sur la croix...

Di Falco (R.T.L.)

Retour au village

Notre pays est riche de petits villages enfouis dans les vallées, juchés sur des collines au caprice des vents, parfois même accrochés par miracle à flanc de coteau. Leurs noms savoureux ou rocailleux, parfois pittoresques, ne permettent pas au passant ou à l'automobiliste pressé de découvrir les mutations profondes, inscrites au fil des jours depuis cinquante ans dans l'existence de nos villages.

Longtemps, les petits villages ont constitué le tissu humain principal de notre pays et lui ont communiqué leur vitalité. Ils avaient tous et chacun leur histoire, tissée par les événements heureux et malheureux des familles qui existaient de père en fils. La vie du village était bonne et douce pour ceux "qu'elle enfantait" et qui acceptaient ses usages, ses références. Elle pouvait être dure et exigeante pour ceux qui transgressaient les modes de vie reconnus et acceptés par tous, comme ayant force de loi.

Elle a contribué à former "ceux qui ont dû quitter le pays" et vivre ailleurs.

Le temps des vacances ramène aux villages enfants et petits-enfants dispersés aux quatre coins de France et parfois du monde. L'exode a diversifié les expériences, les situations sociales ou professionnelles, voire familiales. Il n'a pas éteint l'enracinement au pays où sont restés encore les parents vieillissants, des camarades d'enfance peu nombreux : ceux qui ont pu rester sur la ferme ou l'entreprise familiale.

Peu de maisons de nos villages restent fermées durant la période estivale. Elles retrouvent même un regain d'intérêt pour les "estivants" de retour au pays qui réparent ou retapent à qui mieux-mieux "la maison", comme pour redonner vie pour le reste de l'année à ce qu'ils ont dû quitter. Et l'on entend parler "de retour au pays" ... à la retraite !

Nouveaux habitants, nouvelles relations

Outre ceux qui reviennent en vacances ou en week-end après

avoir dû s'exiler, nos villages voient venir à eux d'autres habitants pour le moins aussi intéressés. Travaillant au canton ou à proximité, ces nouveaux villageois deviennent propriétaires d'une maison vide qu'ils font remettre sur pied pour l'habiter. Accueillis parfois avec réserve par les "résidents", peu nombreux en hiver et souvent âgés, ils deviennent vite "du pays". Ils se prêtent d'ailleurs volontiers au rôle que la géographie des lieux leur attribue en se faisant commissionnaires attirés des personnes sédentaires et sans moyen de transport. Celles-ci, en contre-partie, puisent dans leurs souvenirs pour rattacher l'effort d'intégration des nouveaux venus à la chaîne interrompue par le départ de la génération précédente. Au travers de leurs souvenirs, les nouveaux venus font connaissance avec l'histoire de leur maison et du village.

Les résidents prêtent aussi main forte pour la garde des enfants de ces couples au travail ; les enfants retrouvent, par familles interposées, des "mamés et des tatas-gâteaux" très appréciées.

Je crois que la vie des villages est en train de se reconstituer ; autrement certes, sans beaucoup de références aux habitudes ancestrales ; mais quelle importance ! Si anciens et nouveaux venus sont capables de communiquer au-delà de leur différence, le terreau de nos campagnes ne pourra que s'enrichir et faire germer une nouvelle vie.

R. TERRAL

Un magazine

"Féminin Chrétien"

" FEMMES ÉCHO "

Il veut être l'expression de ce que les femmes vivent, pensent, recherchent ou attendent pour être plus. Il s'adresse à celles qui s'interrogent sur le sens de leur vie ; aux catéchistes ou mères de famille que préoccupe l'éveil de la foi des enfants ; à celles qui sont membres de Mouvements ou de goupes, comme à celles qui n'en font pas partie.

Envoyez votre règlement (12 numéros : 195 F) à "Femmes Echo", 21 rue du Fg Saint-Antoine, 75550 Paris Cedex 11.



FRANCE : "Solidaires"

Dès sa création en 1822, la Propagation de la Foi se donne des publications destinées à stimuler le zèle et l'intérêt des chrétiens pour les Missions : ainsi les "Annales de la Propagation de la Foi" voient le jour en 1825.

En 1845, les "Annales" tirent à 150.000 exemplaires, en 9 langues.

Après 160 ans d'existence, elles continuent sous le titre "Solidaires - Annales de la propagation de la Foi". En 1985, elles sont diffusées à 150.000 exemplaires, dont 25.000 pour l'édition bilingue (Alsace-Lorraine).

De 1098 à 1985, "Solidaires" a 24 pages et paraît 5 fois par an.

A partir d'octobre 1985, le journal change de format, ne compte plus que 8 pages, mais devient mensuel.

Les rubriques disent bien le sens du journal : lettres des Eglises, rencontres, jeunes et missions, régions et missions, réflexion-partage, prière. C'est un bulletin d'information et d'animation.

Pour vous abonner :

Je désire collaborer à l'oeuvre de la Propagation de la Foi "Solidaires". Ci-joint ma participation (à partir de 60 F dont 30 F pour l'abonnement) à l'ordre de "Propagation de la Foi", 5 rue Monsieur, 75007 Paris - C.C.P. Paris 61 825 G ou 12 rue Sala, 69287 Lyon Cedex 02 - C.C.P. Lyon 7271 B.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

BURUNDI : Difficultés

Depuis mars 1985, plus de 80 missionnaires ont dû quitter le pays. Une vingtaine de prêtres africains seraient détenus sans procès. La raison de cette offensive contre l'Eglise est le désir du Président de réduire, sinon d'éliminer, l'influence de l'Eglise, perçue comme un contre-pouvoir solide (2 Burundais sur 3 sont catholiques).

En arrière-plan, il y a le problème majeur, l'antagonisme ethnique entre la minorité tutsi au pouvoir (20 % de la population) et la majorité hutu (80 %) dont les élites ont été massacrées en 1972. L'Eglise qui compte parmi ses prêtres des Hutu et des Tutsi n'avait pas pris parti. Mais les autorités accusent les missionnaires d'être pro-hutu ; accusation rejetée par les missionnaires. L'objectif réel des autorités est de frapper l'Eglise comme telle.

ZAÏRE :

Des vœux qui bouleversent un cardinal

Les vœux perpétuels prononcés devant le Pape, au soir du 15 août dans la cathédrale de Kinshasa, par 5 religieux et 10 religieuses africains se sont déroulés dans une atmosphère d'extrême beauté et d'exceptionnelle ferveur.

Le cortège liturgique formé de clercs revêtus d'aubes aux couleurs éclatantes et des porteurs de la statue de la nouvelle bienheureuse dont le père et la mère étaient modestement assis au premier rang des fidèles, ce cortège s'est avancé en dansant d'un rythme lent, soutenu par les chants et les battements de mains de l'assistance.

Après l'homélie du Saint Père, les novices qui avaient été présentés par leur père et leur mère se sont agenouillés, cependant que toute l'Eglise entonnait les litanies des saints.

La louange zaïroise utilisée avait de

retentissantes sonorités. Après avoir prononcé leurs vœux et reçu de leurs supérieurs respectifs l'anneau de leur consécration, ces jeunes, tout souriants, sont allés, l'un après l'autre, en dansant, signer sur l'autel l'acte de leur engagement au son d'un Magnificat qu'une émotion intense portait à sa perfection. J'étais bouleversé. J'avais le sentiment de vivre un des moments les plus beaux de ma vie spirituelle. Dans l'instant, je vibraï de l'espérance de l'Afrique chrétienne.

Cardinal Gouyon,
Archevêque de Rennes.

CHILI : Opposition

A l'initiative du cardinal Fresno, archevêque de Santiago, des dirigeants politiques forment une opposition légale. Dans la perspective d'un retour à la démocratie, le cardinal et quelques religieux ont réussi à rassembler des représentants de partis allant de l'Alliance démocratique - centriste - à la gauche chrétienne socialiste.

Fait nouveau : plusieurs membres du Front national, proche du Gouvernement actuel, se sont joints à cette entente. Le Général Pinochet ayant réaffirmé son intention de se maintenir jusqu'en 1989, on peut prévoir des mesures hostiles à l'Eglise de la part de la junte au pouvoir.

U.R.S.S. : Document

A l'occasion de la visite officielle, en France, de M. Gorbatchev, un petit groupe d'observateurs français des réalités soviétiques a préparé un dossier sur la vie des chrétiens en U.R.S.S.

Une introduction de 30 pages présente globalement la situation actuelle des Droits de l'Homme en Union Soviétique et, particulièrement, la "persécution feutrée" des chrétiens. Vient ensuite un nombre impressionnant de faits.

"Pour les chrétiens d'U.R.S.S."
(225 pages). Prix : 60 F plus le port.

Le dossier est disponible à l'ACAT,
252 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.



HUMOUR

Opinions en liberté

manifestées
dans des lettres
à la Sécurité Sociale

(à lire à haute voix avec des amis)

J'ai ma femme à l'état de grossesse et désire m'inscrire à la prénatation.

Mon mari souffre d'un abcès sédatif.

Je vis maternellement avec ma concubine.

Quand mon petit a eu cinq ans, la caisse m'en a coupé la moitié.

Faites un effort, mon enfant va naître.

Suite au passage du contrôleur, veuillez m'envoyer un carnet de maternité.

Orphelin à l'âge de 13 ans, j'ai vécu de droite et de gauche, mais toujours dans le droit chemin.

Mon mari, pour le moment, est décédé et jusqu'au 20, la quinzaine c'est loin.

Je suis resté malade à cheval sur deux mois.

On a coupé les bourses à mon fils et il ne va plus en classe.

Je possède quelques pieds de vigne que mon fils fait marcher.

Je me suis marié il y a 8 jours, dites-moi comment couvrir ma femme.

Je me suis soigné avec les feuilles de maladie.

Mon enfant n'a pas une bonne glande "tyrolienne".

Mère de Miséricorde

Plusieurs reprises dans ce journal, vous avez évoqué le douloureux problème de l'avortement.

Dans les difficultés, les angoisses vécues par la femme qui reste souvent seule face à une situation aussi déchirante, des personnes se sont interrogées et ont voulu essayer de se mettre à leur écoute.

Mère de Miséricorde est née sous l'action de la prière d'un groupe, qui a mis sa confiance en la miséricorde et la toute puissance de Celui qui, passant par la mort, a traversé toutes nos angoisses et les a brisées par la puissance de sa résurrection.

Mère de Miséricorde a mis en place une écoute téléphonique permanente - 24 heures sur 24 - où la femme enceinte qui se trouve dans une situation de détresse peut faire appel et être écoutée.

Ensuite, Mère de Miséricorde a lancé un appel à la prière et au jeûne pour la vie ; plus d'un millier de personnes y ont répondu. Constitué en petits groupes, des chaînes de jeunes se sont formées où les personnes portent à tour de rôle, dans le jeûne et la prière, le combat d'une femme enceinte qui a songé à I.V.G. et qui souhaite être aidée dans sa détresse.

Mère de Miséricorde, c'est aussi des "assistantes" qui se proposent de venir en aide par une écoute, visite, à des femmes enceintes qui en expriment le besoin.

C'est quelquefois une aide financière. Cela peut être aussi l'accueil de la femme enceinte, pendant sa grossesse ou de la mère et de son enfant pour une durée plus ou moins longue, selon les besoins, dans une famille.

Ainsi est née toute une solidarité pour que la femme enceinte qui se trouve en réelle difficulté et souhaite être aidée pour pouvoir garder son enfant, puisse le faire, en étant accueillie et soutenue.

Des femmes ont retrouvé la joie qu'il peut y avoir, malgré les difficultés, d'accueillir la vie.

Josette

"Mère de Miséricorde"
Couvent Notre-Dame
81170 CORDES
Tél. 63.56.1292.



Prix : 94 F

Jean Chélini s'est attaqué depuis quelque temps à présenter un tableau aussi précis que possible de la papauté contemporaine. Cet universitaire a le don de la précision et de la mesure. On trouve en effet, dans cette première étude *Au Vatican sous Jean-Paul II*, de nombreux détails d'un grand intérêt pour qui s'intéresse à la vie de l'Eglise.

Quand il s'agit de la personne de Jean-Paul II, certains sont parfois tentés de n'en présenter que l'image "grand public", sans pénétrer la profondeur spirituelle de ce Pape qui nourrit sans cesse une intimité réelle avec Dieu.

Même si l'on connaît Jean-Paul II, homme des voyages et du contact, on ignore souvent ce qu'est la vie romaine de cet homme dont l'énergie est débordante. Comment prend-il ses décisions ? Qui le conseille ? Comment vit-il les collaborations avec la Curie et les Cardinaux ? Finalement, comment fait-il son métier de Pape ? Autant de questions auxquelles l'auteur apporte des réponses claires et documentées.

Passionnant, facile à lire, d'où il ressort une estime pour le Pape et l'Eglise.



MEXIQUE

P.B. :
Raymond, tu es prêtre à Mexico. Peux-tu nous parler du pays dans lequel tu vis ?

R. Je vis à Mexico, à 2.300 mètres d'altitude, proche des tropiques. Le Mexique : 73 millions d'habitants ; la capitale, Mexico, en fait à peu près 18 à 20 millions. Elle est située sur un haut plateau. C'est complètement aberrant d'aller construire une ville à cette altitude, puisqu'il y a des problèmes d'alimentation en eau. On va être obligé d'amener de l'eau d'une rivière qui se jette dans l'Atlantique à peu près à 400 ou 500 kilomètres.

P.B. Mais c'étaient les Espagnols qui avaient commencé à construire, au XVI^e siècle ?

R. Les Espagnols sont arrivés mais ils n'ont pas construit, ils ont trouvé une ville construite et ils ont été dans l'admiration puisqu'ils n'imaginaient pas qu'il puisse y avoir une ville construite et une ville sur un lac, puisque à l'origine, Mexico c'était un lac ou une série de lacs.

P.B. Comment vivent les gens de ce pays ?

R. Et bien, il y a plusieurs manières de vivre. Je prendrais l'exemple de gens que je connais. Georges travaille à l'usine, il est marié depuis peu. Ils ont un enfant. Il vit avec le salaire minimum. Le salaire minimum, c'est - c'était, puisque on est en train de changer tous les jours en fonction de la dévaluation constante - (il devrait cependant y avoir une revalorisation des salaires), mais c'était à peu près 14.000 pesos. Ce qui ferait 350 F par mois. Le loyer en ce moment est assez élevé, ça va de 10 à 20.000 pesos.

P.B. Il ne reste pas grand chose pour manger !

R. Il ne reste pas grand chose. Alors, il faut s'ingénier, il faut... On mange beaucoup de haricots, de tortillas (crêpes de maïs)... Un autre gars que je connais, c'est Alphonse. Alphonse n'avait pas une grosse qualification mais il travaillait dans une usine de textile. Il s'est retrouvé chômeur et il est resté au chômage à peu près un an et demi. Pendant ce temps, comment vivait-il ? Je ne sais pas trop. Sa femme s'est mise à faire des ménages.

P.B. Tu as parlé de la dévaluation. Est-elle permanente ou quelque chose qui est sporadique ?

R. Non. C'est une opération financière des Etats-Unis qui est permanente. Les Etats-Unis ont un déficit et par les faits d'augmentation du taux de crédit, ils font payer ce déficit aux pays qui dépendent d'eux par le dollar (la France aussi d'ailleurs).

P.B. Vous êtes voisins, d'ailleurs, des U.S.A.

R. Oui, c'est Benito Juarez, le premier président du Mexique, qui a dit "pauvre pays ! Si loin de Dieu, mais si près des Etats-Unis". Il y a 3.000 km de frontières avec les Etats-Unis.



Christophe Colomb découvreur des Amériques - et nous, quelle terre avons-nous découverte ?

Almirante de nauios para las Indias.

Le Mexique a été dramatiquement marqué par un tremblement de terre : plus de 10.000 morts.

L'abbé Raymond Gonzalès, originaire de Decazeville, est prêtre en proche banlieue de Mexico. Il a été "prêté" pour un temps, par l'Eglise de Rodez, à l'Eglise du Mexique. Il est ce qu'on appelle "Fidei donum".

Après quelques années comme aumônier en monde ouvrier, il est maintenant curé, vivant pauvrement, en quartier très populaire.

Cette interview a été réalisée avant le tremblement de terre.

P.B.



Saint Bénilde

(1805-1862)

Martyr du terrible quotidien

Un saint qui, peut-être, ne vous dit pas grand chose !... Qu'a-t-il donc fait ? Tout simplement la classe à Aurillac, Moulins, Limoges, Clermont et, finalement, à Sauges, en Haute-Loire. A proposer comme "Patron" aux "instits", aux enseignants et à tous les éducateurs des jeunes d'aujourd'hui.

15 août 1862 : A Sauges, on enterre le directeur de l'école communale des garçons, Frère Bénilde des Ecoles chrétiennes, 57 ans. Il était là depuis 21 ans. Une femme percluse des deux jambes se traîne jusqu'au pas de la porte pour voir passer le cercueil. Poussée par une inspiration subite, elle demande au bon Frère Bénilde de pouvoir marcher. Aussitôt, sentant ses jambes s'affermir, elle lance ses bâtons et suit le cortège ! Vite, sa tombe devient un lieu de pèlerinage. Il répand à profusion des grâces innombrables, parmi lesquelles des guérisons de paralysies et de cancers... Le 29 octobre 1967, il accède à la canonisation.

Ayant une prédilection pour les jeunes, fidèle à sa Règle dans le travail, la prière, l'oubli de soi, avec une note de joie et d'humour, Frère Bénilde a mérité le surnom de "martyr du terrible quotidien". Ne nous révèle-t-il pas ainsi une forme de sainteté accessible à tous : celle de la fidélité à "faire ce que doit" avec beaucoup d'amour ?

Jean CEOR

P.B. On dit que le Mexique est très riche en pétrole.

R. En effet, c'est la principale ressource. Le pétrole, malheureusement, les Etats-Unis également par des efforts de stockage, accumulent du pétrole comme ils accumulent de l'étain, du cuivre, etc... Et de temps en temps, c'est eux qui provoquent l'effondrement des cours en jetant sur le marché des réserves. Ce qui fait que, depuis quelques mois, le pétrole se vend moins cher qu'il ne valait, et il faut en tirer davantage pour avoir les mêmes devises.

P.B. Ça ne doit pas être réjouissant pour un pays, de gouverner avec une inflation galopante comme cela !

R. C'est vrai, c'est pas réjouissant. Là-bas, le Gouvernement n'a pas demandé aux syndicats ou aux organisations intermédiaires, s'ils acceptaient de sacrifier 1 % de leur salaire, mais il a décidé que tous les fonctionnaires allaient remettre 1 % de leur salaire pour payer la dette.

P.B. Et les gens ont accepté ?

R. Ils n'ont pas le choix. S'ils veulent garder leur emploi, ils ont intérêt à accepter.

P.B. Il y a beaucoup de chômage, aussi.

R. Sur une population ouvrière de 18 millions, on pense que 50 % est au chômage !

P.B. Ça doit être relativement difficile de vivre.

R. Oui, il faut s'imaginer. Il n'y a pas d'indemnité de chômage, bien entendu ; il n'y a pas tous les secours qui existent en France.

P.B. Quel est ton travail à Mexico ?

R. Nous faisons le travail classique d'animation : on célèbre des messes,

on fait des sermons, on prépare des catéchistes, on visite des malades... Enfin, tout ce qu'on peut faire dans un quartier (excepté les enterrements).

P.B. Ton quartier, ça fait combien d'habitants ?

R. Nous avons dans les 15 à 20.000 habitants. Nous sommes dans la moyenne, puisque dans le diocèse, avec 3 millions et demi (périphérique de Mexico), nous comptons environ 250 à 300 prêtres, ce qui ferait 1 prêtre pour 10.000 habitants. C'est pas trop mal. (En Aveyron, un prêtre pour 600 habitants).

P.B. Il y a des laïcs qui participent aux activités de l'Eglise ?

R. C'est ainsi que la catéchèse se fait par petits groupes dans les maisons, mais ce n'est pas le prêtre qui fait le catéchisme. Les prêtres aident uniquement à préparer les programmes ou à programmer les rencontres de parents et ce sont eux qui sont entièrement responsables des enfants. Et on peut dire la même chose des groupes d'adultes qui ont démarré. Il y a sur la quartier 7 groupes d'adultes qui se réunissent chaque semaine avec leurs voisins et le prêtre n'y va pas ; c'est eux qui fonctionnent tout seuls.

P.B. C'est ce qu'on appelle peut-être des "communautés de base", ou c'est autre chose ?

R. Eh bien, on ne leur donne pas encore ce nom parce que une communauté c'est quand même une réalité, et ça se fait petit à petit, mais c'est un peu ça, oui... ça va dans ce sens. Et on pourrait dire la même chose des groupes de jeunes. Il y a deux groupes de jeunes qui se réunissent seuls, aucun prêtre ne va avec eux.

P.B. Et tous ces gens-là se retrouvent, le dimanche, à l'église ?

R. Oui, et dans la joie !



Renouveau Charismatique

"Le Chemin Neuf"

Le Renouveau Charismatique "Midi-Pyrénées" était plus de 200 à accueillir, les 12 et 13 octobre à Rodez, 4 membres laïcs de la communauté du Chemin-Neuf.

A partir des textes fondateurs (ch. 1 à 5 des Actes des Apôtres et ch. 12 à 14 de la première lettre aux Corinthiens), les Frères de la communauté ont rappelé le rôle des charismes dans l'Eglise, ces dons reçus non pour soi, mais pour le service et l'édification des autres. Mais le message le plus important de ce week-end, c'est que Jésus est vivant aujourd'hui, dans la prière, dans sa Parole, dans les sacrements et dans l'amour fraternel. Et nous avons vu comment il est là, à l'oeuvre, aujourd'hui : nous avons entendu des témoins de tous âges, et surtout des jeunes, oser nous dire tout simplement, comment leur rencontre avec Jésus les a guéris de leurs angoisses et a changé leur regard sur leur vie et sur celle des autres.

Nous avons été remplis d'espérance, en entendant ces membres de la communauté, issus de ce que l'on appelle "classe aisée", qui acceptent, à plus de 40 ans, de se remettre en question, de dire non à l'argent-roi, non à leurs sécurités, pour un oui à la Vie, oui aux autres. Quel langage tonique et dans le droit chemin de l'Evangile du jour : le texte du jeune homme riche ! Quel réconfort de savoir que des chrétiens de tous âges sont saisis aujourd'hui par l'appel et la paix de Dieu, et acceptent de partager leur vie matérielle et spirituelle au service de leurs frères.

M.T. PUECHGIRAL

"La Vie Nouvelle"

Aujourd'hui, le monde semble connaître comme une faillite des grandes idéologies ou des systèmes économiques, politiques et moraux où s'accrochait l'espérance des hommes. La crise nous recroqueville. "La Vie Nouvelle", Mouvement de formation et d'action communautaire, joue l'espoir et la solidarité et cherche à promouvoir d'autres modes de vie, d'autres structures économiques, sociales et politiques.

Chaque groupe local (il en existe dans toute la France) répond à ce désir d'ouverture sur la société et peut servir de point de départ à des actions communes ou des prises de position. Il offre également un champ d'expérimentation pour des projets communautaires concrets. Il représente un lieu de partage et d'accompagnement par des rencontres régulières comme le sont : les fraternités, les ateliers et week-ends où les membres du groupe tentent d'unifier leur vie et d'y trouver cohérence. En soulevant ensemble les questions que leur pose la profession, la vie familiale, leur présence dans la vie sociale, ils font émerger des intentions communes, des projets collectifs qui les poussent à agir.

"La Vie Nouvelle" est un Mouvement chrétien, c'est-à-dire qu'il reconnaît en Jésus-Christ une référence et une espérance unique pour les hommes et qu'il la célèbre régulièrement.

Quelques adresses utiles

Rodez : Mme Landès, 4 rue Beau séjour, Olemps. Tél. 65.68.35.38.

Montpellier : M. Maurice Jeannet, 536 route de Mende, 34000 Montpellier. Tél. 67.54.22.37.

Paris : "La Vie Nouvelle", 73 rue Sainte-Anne, 75002 Paris. Tél. 42.96.64.44.

Soeurs de Malet : 450 ans

On connaît en Aveyron les Soeurs de Malet, présentes à Saint-Côme-d'Olt, Espalion, Saint-Amans-des-Côtes, Thérondels, Foyer Saint-Pierre, Laissac, Nant, Saint-Jean-du-Bruel. A l'occasion du 450^e anniversaire de leur fondation, elles nous rappellent quelques éléments de leur histoire.

Née vers 1470 à Desenzano, petite ville située sur le lac de Garde, sainte Angèle passe toute sa vie dans cette Italie du Nord ravagée par la guerre. Angèle se sent appelée par Dieu à la réalisation d'un dessein nouveau : la fondation d'une Compagnie de Vierges vivant dans le monde, sur le modèle des vierges de la primitive Eglise.

Le 25 novembre 1535, à Brescia, Angèle et ses compagnes se donnent à Dieu et prennent pour patronne sainte Ursule, vierge martyre de la primitive Eglise, et reconnue au Moyen-Age comme patronne de la jeunesse.

Angèle meurt le 27 janvier 1540. Elle est béatifiée en 1768 et canonisée le 24 mai 1807.

"EGLISE EN ROUERQUE"

Chaque diocèse a un Bulletin religieux officiel. Pour l'Aveyron, c'est "Eglise en Rouergue". Il paraît toutes les deux semaines. Dans ses pages, on peut lire les déclarations et les notes du Père Bourrat, certaines de ses homélies. Mais aussi des articles et informations sur la vie de l'Eglise en Aveyron : événements religieux, activités des Mouvements, de la catéchèse, des services diocésains, etc...

Ce bulletin s'adresse aussi à tous ceux et celles qui désirent vivre une meilleure relation avec l'Eglise diocésaine. C'est le Père Gaston Alary qui est le rédacteur d'"Eglise en Rouergue".

Abonnement : 1 an 10 F ; de soutien 12 F, à "Eglise en Rouergue", Evèché, 1 rue Frayssinous, 12000 Rodez.

Souscription "Le Rouergat"

Le journal "Le Rouergat" lance une souscription pour pouvoir occuper ses nouveaux locaux.

Une opération immobilière a contraint "Le Rouergat" à quitter ses baraques. Il est maintenant dans un garage, mais espère pouvoir revenir dans de nouveaux locaux, car il ne doute pas de ses amis.

Déjà un certain nombre se sont manifestés. N'hésitez pas à les suivre, il serait dommage pour l'Eglise de Rodez et pour la réflexion en Aveyron, que cet hebdomadaire disparaisse !

"Le Rouergat"

Envoyez vos dons à "Le Rouergat", B.P. 225, 12002 Rodez Cedex, soit par chèque bancaire à l'ordre de "Le Rouergat", soit par chèque postal C.C.P. Toulouse 1172.27 M, en indiquant "Souscription".

Imprimerie Gerbert, Aurillac

NAISSANCES :

— De Jérémy, deuxième enfant au foyer de M. et Mme Alain Angles, domiciliés à Réquista.

— De Marlène, premier sourire au jeune foyer de M. et Mme Alain Loubière de Fabrègues.

Tous nos vœux de longue vie aux nouveau-nés et félicitations aux parents et grands-parents M. et Mme Hippolyte Angles de Trémolières et M. et Mme Roger Loubière de Fabrègues.

BAPTEMES :

— Le 6 octobre à St-Cirq de **Julien Gaud**, petit-fils de M. et Mme Emilien Mader de Saint-Cirq.

— Le 2 novembre à Rulhac de **Julien et Laurent Gaben** de Saint-Louis.

Que ces trois garçons grandissent dans la foi, aidés par la Communauté chrétienne.

MARIAGE :

— Le 26 octobre à Vimy (Pas de Calais) a été célébré

le mariage de Jean-Marc Assie, étudiant, petit-fils de M. et Mme Canivenq de la Lande avec Isabelle Cavrois, étudiante, de Vimy.

Tous nos vœux de bonheur à Jean-Marc et Isabelle et félicitations aux parents M. et Mme René Assie de Mesnil-Aubry (Val d'Oise) et aux grands-parents M. et Mme Elie Canivenq de la Lande.

QUINE PAROISSIAL :

Le quine paroissial aura lieu dans la salle polyvalente de Rulhac, le **deuxième samedi de décembre**. Le bénéfice de cette soirée servira à couvrir les frais de chauffage des églises de Rulhac et de Saint-Cirq ainsi qu'une bonne partie du chauffage du presbytère.

Pensez déjà à la manière dont vous allez participer à ce quine... Si vous ne pouvez pas assister à la soirée, vous pouvez toujours offrir un lot.

PERMIS DE CONDUIRE

Laurent Assier de Raffinie. **Félicitations !**

SALMIECH — CARCENAC & SAINT-AMANS

NAISSANCE :

Mikaël est venu prendre sa place, à côté de son grand frère Anthony dans le coeur et la vie de ses parents : Charles Albinet - Viviane Rigal, domiciliés à Rodez.

Tous nos vœux à Mikaël et nos compliments à ses parents et grands-parents : M. et Mme Gustave Albinet, de Salmiech et M. et Mme Louis Rigal, de Labastide.

BAPTEMES :

— Le 3 novembre, sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise, à St-Amans :

— Florian Tabeyse, fils de Patrick et de Martine Joulie, boulanger à Salmiech.

— Et Nadège Bonnefous, fille de René et de Nadine Couderc agriculteur à Brès.

Que leurs familles les aide à garder vivante la Foi en Jésus et en sa Bonne Nouvelle.

BIENVENUE

— Avec un peu de retard, nous accueillons la famille de M. et Mme Michel Fournier, serrurier et institutrice au Vigan (Gard). Ils ont acheté l'ancienne maison Arnal, au placet, et viennent régulièrement passer le week-end dans notre village. Nous souhaitons à leurs enfants Isabelle, Emmanuelle et Olivier de trouver de bons amis !

— Depuis juin, Anne Guillaume, originaire de Villefranche de Rouergue, travaille comme pharmacienne chez Mme Lafon-Issalis. Après des études à Toulouse, elle est venue chez nous. Bon vent et bonne route !

QUINES PAROISSIAUX :

Ils auront lieu cette année à la salle des fêtes de Salmiech ; celui de la paroisse de St-Amans le dimanche 1^{er} décembre à 14 h 30 et celui de la paroisse de Carcenac le samedi suivant 7 décembre, à 20 h 30. Nous saurons nous montrer généreux pour nos paroisses et nous amènerons tous nos amis ! Merci d'avance pour le geste que vous dictera votre coeur.

DECES :

— Edouard Vaysse, 83 ans, de Prévert, nous a quittés sans faire de bruit, et sa mort s'est passée comme toute son existence ! Il était très attaché à sa famille. Tous

ceux qui le connaissaient bien étaient frappés par sa gentillesse, son courage et son moral toujours au beau fixe, malgré ses souffrances et son inactivité des dernières années.

Nous renouvelons toute notre sympathie à Maria Baldet, Vve Joseph Vaysse, qui a bien atténué la solitude de ses dernières années, et à toute sa famille.

LA CONSTRUCTION A SALMIECH :

La mairie est en train de construire un hangar pour abriter le matériel des cantonniers municipaux.

Il jouxte la salle des fêtes, nord-ouest.

UN DEMI-SIECLE BIEN FETE !

Une soixantaine de nouveaux quinquagénaires (classe 55) des communes du canton à fêté les retrouvailles du demi-siècle, certains sont venus de loin. Parmi eux, neuf couples et un célibataire, originaires de Salmiech. Après l'accueil par Paul Carrière et un cadeau personnel très apprécié, après des agapes fraternelles, ils ont chanté et dansé sur des airs d'accordéon. Ils ont retrouvé leurs jambes de 20 ans.

Ils entament ainsi la deuxième moitié du siècle. En route vers les 100 ans, avec sans doute quelques étapes annuelles !

PERLIN et FRIPOUNET : les 2 clubs ont démarré !

Les « anciens » se souviennent du rassemblement inter-clubs qui s'est déroulé à la salle des fêtes de Salmiech ; ils évoquent aussi le grand rassemblement de Ceignac... Mais, ils ont recommencé cette année afin qu'il n'y ait plus « d'exclus pour jouer » ! Après la « construction de la Paix », voilà que nos garçons et filles sont invités à prendre tout le monde pour « Jouer » ! Nous, les adultes, nous pensons à travailler, et nous avons raison. Vous les enfants. Vous préférez jouer, mais avec tous les enfants de votre âge ! ceux des hameaux ou des fermes isolées, ceux qui ne viennent pas encore au club... Bravo !

Enfants, sachez que vous pouvez tous venir au club. Demandez à Mme Ginette Negrier, pour les « Fripounet », et à Mme Jeannette Cluzel, pour les « Perlin »... Fripounet : 8-11 ans ; Perlin : 5-8 ans.

Et il y a des clubs à Auriac, à Comps, à Arvieu, à Trémouilles ! Il n'y aura « plus d'exclus pour jouer » dans notre région ! Bon travail les enfants !...

NOUS AVONS APPRIS LE DECES :

— De Mme Odette Bos (née Bos) maman du docteur Robert Bos, de Salmiech. Sa sépulture a eu lieu à St-Santin d'Aveyron.

— Et de Marius Cailhol, de la Paulhie de Cassagnes. Il était le frère de Maria Mazars, de la Palhousie.

Nous assurons le docteur Bos et Mme Maria Mazars et leurs familles de toute notre sympathie.

SOUVENIR

En cette veille de fête de la Toussaint toute la famille de Joseph Rouvellat du village a participé à son service anniversaire.

CORTEGE BLANC

Le 25 octobre, les cloches ont sonné joyeusement pour célébrer le mariage de Béatrice Bessière de Montalrat et de Didier Alauze du bois de Tauriac près de la Selve, où se jeune foyer va continuer à travailler sur l'exploitation familiale.

A Béatrice et Didier nous offrons nos vœux de bonheur et toutes nos félicitations aux familles des mariés.

Ce même jour, Stéphanie la soeur et filleule de la mariée recevait pour la première fois le corps du Christ.

SANTE :

Monsieur Henri Tayac de ginestet vient de subir une sérieuse intervention chirurgicale à Toulouse.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

CARNET BLEU :

— Un petit Emmanuel est venu égayer le jeune foyer de Léon Marty et Evelyne Couveinhes de Taurines, 1^{er} sourire pour ce jeune couple.

Tous nos vœux de santé pour ce bébé et toutes nos félicitations à Evelyne et Léon et les grands-parents.

CATECHESE :

Nous remercions bien sincèrement Françoise Cug-Flottes qui pendant deux années a accepté de participer à la catéchèse, mais ayant trouvé du travail elle ne peut continuer.

Fort heureusement nous avons des jeunes... jeunes que nous avons souvent, trop tendance à ne pas comprendre, à critiquer... et pourtant EUX sont capables de prendre des responsabilités, mêmes aussi importantes que celle de s'engager dans la catéchèse. En effet après Françoise, Nathalie Gaubert accepte de prendre le relai.

N'est-ce pas un exemple pour nous adultes, de voir ces jeunes capables de prendre en charge l'éducation religieuse des enfants... de NOS enfants.

Nous devons leur faire confiance, ils le méritent. Il est souhaitable de miser sur les jeunes, ce sont eux qui vont construire l'avenir de demain.

Françoise, Nathalie, c'est personnellement que je vous dis MERCI.

Merci pour cet engagement, Merci parce que vous nous montrez combien les jeunes peuvent être formi-

MARIAGE :

Avec du retard, nous avons appris le mariage de Joëlle Cambouives, éducatrice, avec Jacques Viven de l'Isle de Noé (Gers), animateur à l'UNESCO. Le mariage religieux a eu lieu près d'Auch ; le jeune foyer habite Toulouse.

Nos vœux de bonheur à Joëlle et Jacques. Et nous partageons la joie de M. et Mme Auguste Cambouives du lotissement à St-Amans.

TAURINES

dables. Merci d'accepter de m'aider en amenant vos idées, riches de recherche, de réflexion, d'espoir. J'avoue que je suis ravie de travailler en équipe avec vous ; de discuter, de dialoguer avec vous, c'est très enrichissant. **Tout comme les enfants vous êtes de vraies cavernes d'Alibaba.**

Merci à Edith Calvert Gaubert qui quand elle le pourra nous apportera également son aide. Si d'autres personnes souhaitent se joindre à cette équipe, elles seront les bienvenues.

Marie-Thérèse Izard de la Pierre-Plantée continuera d'assumer avec beaucoup de compétence et de dévouement le groupe de CE, et tout comme pour les CM, les enfants de Tayac et de Taurines se retrouvent ensemble pour réfléchir sur la vie de Jésus et découvrir l'amour de Dieu.

Bravo à ces jeunes qui méritent notre soutien, notre encouragement et notre confiance.

F.G.

BIENVENUE

Au Père Bernard Quintard qui s'installe au presbytère de Taurines. Nous aurons l'occasion de le rencontrer, puisqu'il est responsable de l'action catholique de notre région.

Écoutons-le se présenter lui même dans le paragraphe « La Vie du Secteur » publié dans ce bulletin.

BAPTEME

Le petit Pierre-André Gaubert a reçu le sacrement de Baptême lors de la célébration eucharistique du dimanche. Grâce et avec l'aide de la famille, les enfants ont pu participer pleinement à cette belle cérémonie.

Ils étaient tous heureux de pouvoir dire à ce nouveau baptisé :

« Je vais te dire un grand secret
le plus beau de la terre
Jésus est caché dans ton coeur
Il vit en toi, il t'aime
Il t'appelle à le suivre
Il a besoin de toi
Laisse le vivre en toi
Avance avec Lui ».

Les enfants sont ravis de pouvoir animer et participer Pour eux c'est une façon de chanter leur amour pour Dieu.

Pierre-André toi aussi tu vas avec le soutien de tes parents découvrir tout au long de ta vie ce grand secret **Jésus T'aime, avance avec Lui.**

MALADES :

Florence Izard a subi une opération chirurgicale à Rodez ainsi que son arrière-grand-père Albert Bertin qui a été opéré à Toulouse.

A ces malades nous leur souhaitons une prompte guérison.

NOS AINES :

Le 6 octobre le club des deux clochers St-Hilaire - Trémouilles s'est retrouvé, à la salle polyvalente pour un repas d'amitié.

Cette journée de rencontre pour laquelle se dévouent bénévolement des dames de St-Hilaire et Trémouilles, permet un instant, aux anciens d'oublier les soucis quotidiens.

Souignons qu'une messe à leur intention était célébrée en l'église de Trémouilles.

Bon courage les anciens, profitez des bons moments qui vous sont donnés, pour que la vie vous soit plus agréable et merci aux responsables pour le service qu'ils assurent !

A L'HONNEUR :

Sur Centre Presse du 1^{er} octobre nous avons vu qu'il avait été attribué, des médailles d'argent, de vermeil et d'or, à certains parmi le personnel qui travaillait à sa rédaction. C'était à l'occasion du 40^e anniversaire de ce journal.

— **Auguste Malaterre**, ancien responsable typographe : médaille d'or, époux de Lucienne Valat, native de Trémouilles, qui est souvent avec son mari parmi notre communauté paroissiale.

— **Henri Burgier**, chef rotativiste : médaille d'argent, époux de Lucette Enjalbert native également de Trémouilles, sympathiquement connus.

Nous les félicitons pour cet honneur justement mérité et nous nous associons à la joie des familles.

BRILLANT SUCCES :

Le 30 septembre 1985, Claude Maurel de Sarlit a soutenu à Toulouse sa thèse de doctorat de troisième cycle,

CAPLONGUE**NOS PEINES**

— Le 1^{er} octobre décédait à Rodez Mme Vve Henriette Vidal, née Vayssière, à l'âge de 82 ans, après trois semaines d'hospitalisation à la suite d'une attaque d'hémiplégie.

Le 3 octobre l'église d'Arviu avait fait le plein pour la conduire à sa dernière demeure.

— Le 29 octobre au soir M. Eugène Delmon de Bellevue était trouvé mort dans un champ, non loin de sa maison, il était occupé à faire de la feuille pour les brebis. Il était âgé de 76 ans et rien ne laissait prévoir une mort si brusque !

La sépulture avait lieu la veille de Toussaint en l'é-

DECES :

Nous avons appris le décès à Salmiech de M. Vaysse Edouard, âgé de 83 ans, c'était le frère de Madame Jean Anna de la Tronque.

Quelques jours plus tard Madame Jean Marinette a eu la douleur de perdre son papa, Monsieur Falgayrac, âgé de 86 ans, de Loupis, paroisse de Bégon.

A cette famille éprouvée nous présentons nos sincères condoléances.

TREMUILLES

spécialité : astronomie et techniques spatiales et a obtenu les félicitations du jury.

Nous nous associons à ses professeurs et au jury pour féliciter Claude, et partageons la satisfaction de son épouse, de ses parents M. et Mme Maurel de Sarlit, et de toutes les familles.

NAISSANCE :

Magalie, fille de Jean-Paul Rouquié, ouvrier charpentier et de Mme née Monique Unal, notre sympathique secrétaire de mairie de Trémouilles.

Nous nous associons à la joie de ses parents, de son grand frère Patrice, de ses grands-parents M. et Mme Rouquié de Bane et de M. et Mme Unal d'Espinasses, et souhaitons au bébé nos meilleurs vœux de santé.

Puisque les élèves de St-Hilaire font à présent partie de Trémouille nous avons, avec leur maîtresse, à les féliciter : ils ont obtenu le troisième prix des écoles fleuries. Bravo les enfants !

DECES :

Le 21 octobre, en l'église de Trémouilles, a eu lieu la messe de sépulture du docteur Paul Albouy d'Espinassettes, rappelé à Dieu à l'âge de 90 ans, ancien combattant 14-18, et 39-45.

La foule nombreuse qui l'a accompagné à sa dernière demeure montre la sympathie et l'amitié d'une population à cet homme et à cette famille. Une surdité avancée avait contraint le docteur Albouy à arrêter très tôt l'exercice de sa profession. Il s'était alors installé agriculteur à Espinassettes, berceau de la famille de son épouse.

Nous partageons la peine de la séparation de sa fille Yvonne, de son fils Jean-Marie, de ses petits-enfants et arrière-petits-fils et de toute la famille.

CAPLONGUE**ARVIEU - NOTRE-DAME D'AURES**

glise de Caplongue en présence d'une très nombreuse assistance que l'église ne put contenir.

— Le 1^{er} novembre au matin le glas sonnait à nouveau à Arviu ! C'était M. André Gary d'Aurifeuille qui nous quittait à l'âge de 55 ans, après seulement trois mois de maladie !

Ses obsèques furent célébrées le 2 novembre au soir et rassemblèrent une très nombreuse assistance de parents et d'amis qui ne put trouver place dans l'église d'Arviu.

Selon la volonté de la famille une corbeille mise à la porte de l'église au profit de la « recherche contre le cancer » devait recueillir la somme de : 2.924 F 60.

— Le 7 août avait lieu à Notre-Dame d'Aures la sépulture de Mme Vve Juliette Marican, née Boudou, à l'âge de 88 ans.

Nous nous excusons d'avoir omis de signaler ce décès au mois de septembre.)

— La famille Bounhol nous a fait part du décès de leur soeur Pauline, épouse Calmes Joseph de St-Amans. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de St-Rémy d'Ayssènes, le 30 septembre.

— Mme Rayssac de Caplongue nous a fait part du décès de son beau-frère : M. Claude Thery, survenu le 23 septembre à l'âge de 51 ans à l'hôpital Tenon à Paris. La sépulture religieuse a eu lieu le 27 septembre en l'église de Pelou, suivie de l'inhumation au cimetière de Plau (18).

A toutes ces familles dans la peine nous renouvelons nos chrétiennes condoléances et l'assurance de nos prières.

« Que le Seigneur, qui nous a sauvés par sa croix, soit pour nous et pour tous nos chers défunts, la résurrection et la vie ».

PERMIS DE CONDUIRE

On nous signale de Caplongue que Mlle Myriam Camboulives du Ventajou a passé avec succès l'examen du permis de conduire. Félicitations et bonne route !

BAPTEME

Le dimanche 27 octobre les cloches d'Arviu ont carillonné gaiement pour annoncer l'entrée en chrétien-

tée de Elodie, troisième sourire au foyer de M. Michel Boutonnet et de Mme, née Arlette Carrière.

« Que la lumière de la Foi illumine à jamais le coeur d'Elodie ».

PRIERE A MARIE

Tous les dimanches d'octobre à 18 h 30 un petit groupe s'est retrouvé, en l'église d'Arviu pour prier la Vierge Marie en méditant le chapelet.

« Je recommande la prière du Rosaire qui par la contemplation des principaux événements du salut qui se sont accomplis dans le Christ, montre la façon dont le VERBE de DIEU, s'insérant par décision miséricordieuse dans l'histoire humaine, a opéré la REDEMPTION... »

(Jean-Paul II aux Evêques du monde entier).

TOUSSAINT

A cause de tous les deuils récents du mois d'octobre, et peut-être aussi du temps très doux, la fête de Toussaint a connu une assistance record dans les trois paroisses.

Toussaint nous rappelle le souvenir de tous ceux qui nous ont quittés... mais dans la Foi nous savons que cette séparation n'est que provisoire.. « car si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation... » « ...restons en tenue de service, la lampe allumée pour le retour du Christ... » et cette fête de TOUSSAINT sera la notre à tous un jour.

Paroisse d'ARVIEU.
C.C.P. 1665.95 Y Toulouse.

SAINT-HILAIRE

NAISSANCES

— De Noémie, première enfant de Gérard Fabre et de Colette Vayssettes de Sébazac Concourès.

— De Pierre-Edouard, premier enfant de Jean-Marie Daures et de Françoise Blanc de Catusse.

— De Adrien, deuxième enfant de Gérard Blanc et de Josyane Camboulives de Saint-Clair.

Nous partageons la joie de ces familles et souhaitons une vie longue et heureuse à ces trois jeunes enfants.

NOS JEUNES

Sont partis en 6^e : Arnaud Fabre de Carbasse, Caroline Fabre du Bastié, et Cécile Terral de Fréjamayoux. Cette entrée au C.E.G. représente un bouleversement dans leur vie scolaire.

Nous leur souhaitons une rapide adaptation.

— Notre école n'a pas rouvert ses portes lors de cette rentrée scolaire, et ça, par manque d'effectifs ; les six élèves restants sont partis à Trémouilles.

SALLES DE REUNIONS

Elle est sortie de terre depuis quelques semaines. En 10 jours (qui dit mieux ?), le gros oeuvre a été réalisé par plusieurs bénévoles qui se sont relayés sous un so-

leil de plomb. Presque toutes les familles de notre paroisse ont ainsi participé à cette première tranche de travaux.

Merci à toutes ces bonnes volontés qui ont su donner un peu de leur temps au service de la communauté.

DEPART DE L'ABBE ROBERT

Nous savions depuis quelque temps que le Père Robert, fatigué, devait partir se reposer. C'est avec beaucoup d'émotion qu'une nombreuse assemblée assistait à la messe du dimanche 27 octobre, la dernière avant son départ: Chacun tenait à lui témoigner sa reconnaissance et sa sympathie.

Il avait en charge notre paroisse depuis 5 ans. Tout au long de ces années, il a été « le curé de tous, celui qui ne fait aucune différence entre ses paroissiens quelle que soit leur situation sociale, leurs opinions ou leur pratique religieuse » ainsi qu'il le souhaitait.

Par son attitude profondément humaine, et respectueuse de tous, par son courage face à la maladie, il nous a permis de découvrir la présence de Dieu.

Merci Monsieur le Curé pour le travail accompli auprès des jeunes, des adultes et des personnes âgées, dans les bons comme dans les mauvais moments.

Nous vous souhaitons un prompt rétablissement.